

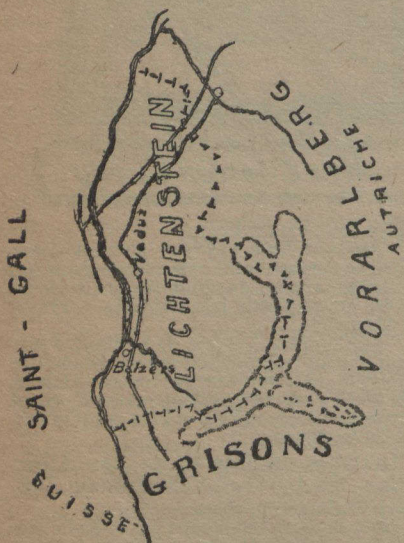
LICHTENSTEIN

PAYS DE L'AGE D'OR

Par EMILE MILLER

Qui ne connaît pas, pour en avoir étudié la géographie dans des livres classiques ou ailleurs, Andorre, la plus petite république pastorale, Monaco la plus petite monarchie absolue, San Marino, la plus petite seigneurie indépendante, et Tavalora, république insulaire que peuple une soixantaine d'âmes; mais combien ignorent encore la plus petite monarchie constitutionnelle et indépendante de l'Europe, Lichtenstein!

Grâce aux recherches de l'un de nos collaborateurs, M. Emile Miller, nous pouvons offrir à nos lecteurs une intéressante étude qui rectifie plus d'une erreur accréditée touchant la géographie politique de cet Etat vraiment lilliputien.



C'est tout au coeur de l'Europe, depuis la rive droite du haut Rhin, jusqu'à la vallée d'Ill au nord, puis la crête des Alpes rhétiques à l'est, où confinent la province autrichienne du Vorarlberg et au sud le canton suisse des Grisons, qu'est situé le pays du Lichtenstein. Des piquets peints aux couleurs nationales — rouge et bleu — marquent sur les pics abrupts et au fond des gorges l'endroit où commence et finit cette principauté qui couvre la minime superficie de 131.3 kilomètres ou 51.2 milles carrés.

La population du Lichtenstein est de 8,500 âmes.

L'on sait fort peu de choses sur les origines de la contrée. A la suite de ses légions de conquérants, Rome dut y envoyer des préteurs, alors qu'elle gouvernait Francs et Germains, et que l'homme de la terre

“Portait sayon de poil de chèvre
Et ceinture de jones marin”.

Cette conjecture est appuyée par la présence de nombreuses ruines d'architecture romaine. D'autre part il est permis de croire que ces vestiges sont de constructions qu'habitaient des moines ou des seigneurs. L'on sait que durant toute la période moyen âgeuse, monastères et châteaux-forts étaient d'un fréquent voisinage en Europe centrale.

Quand, à la fin du XVe siècle, arriva la réforme religieuse et que les petits seigneurs germains renièrent la foi de Rome pour devenir indépendants, le prince qui régnait alors sur Lichtenstein demeura loin de ces tristes luttes et, avec le peuple, il préféra affirmer son attachement à l'Eglise apostolique.

L'existence de la principauté sur le territoire que nous lui connaissons aujourd'hui, — car il semble avoir plus d'une fois varié — remonte aux années 1699 et 1708, alors que la seigneurie de Vaduz et le comté de Schlenzburg furent achetés au comte de Hohenents, par le prince Jean-Adam de Lichtenstein, qui ne payait ni ne devait de tribut à aucun suzerain.

Un Etat nouveau était né.

Mais cette indépendance absolue du Lichtenstein, qui procurait le bonheur à tout son peuple, devait bientôt finir avec la simplification des Etats en grandes masses. Quand en 1723 Charles VI, empereur d'Allemagne, fut proclamé roi de Bohême, la principauté s'ajouta à sa couronne, en s'engageant par une redevance de soixante-dix hommes d'armes. En retour, l'empire lui accordait une sixième voix à la Diète.

Aux jours de la révolution, alors que les excès du Directoire avaient suscité une coalition contre la France, le Lichtenstein devint le théâtre d'une bataille. Les 25 et 26 septembre de l'année 1799, Masséna avait rencontré les troupes austro-hongroises près de Zurich; les jours suivants, l'autrichien Hotze livra aux armées françaises, sur le territoire de la principauté, un combat dont le succès demeura incertain.

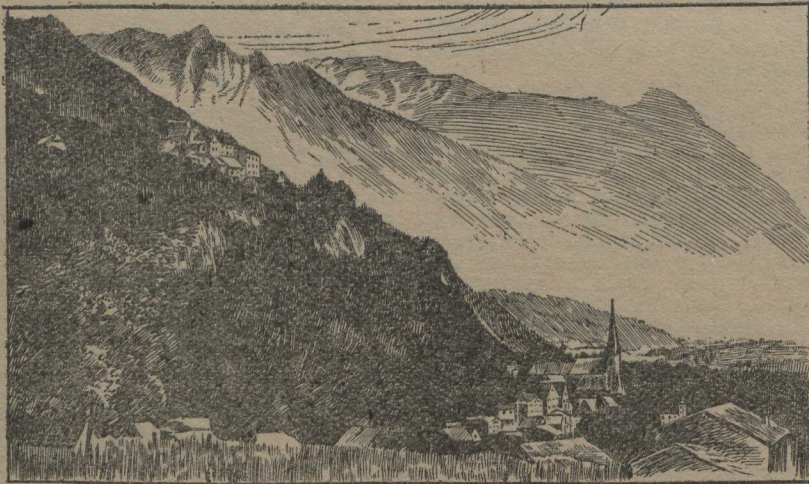
Ainsi que bien d'autres Etats de l'Europe, le Lichtenstein a ressenti l'effet des guerres qui l'ont ravagé pendant la première moitié du dernier siècle. Une longue suite de dates marque les changements apportés à sa constitution. Par celle de 1818, une voix lui était accordée à l'assemblée des Etats qui fut transformée en 1848 et ramenée à l'ancienne forme représentative en 1852.

Lors de l'adoption générale du timbre-poste en Europe, le gouvernement lichtensteinois entra, sur les conseils de son prince, en union postale et monétaire avec l'Autriche. A la condition que cette dernière organisât un système postal et fit circuler ses monnaies dans la principauté et lui donnât 20,000 florins par an, le Lichtenstein abandonnait ses droits de douane sur la plupart des marchandises autrichiennes qui entrent chez elle.

Cet avant-goût pour l'émancipation déterminait la Prusse conservatrice, à gratifier le Lichtenstein d'une charte qui en faisait une monarchie constitutionnelle, ce qui arriva le 26 septembre 1862.

L'année 1866 est peut-être la plus mémorable de l'histoire de ce petit pays. Guillaume Ier qui, en 1864, avait trouvé un allié dans l'Autriche pour mieux écraser le Danemark, tourna subitement ses armes contre son aide. Les gens de Lichtenstein, justement indignés de cette manœuvre trahissante de la Prusse, donnèrent leur assentiment à l'Autriche. Et la funèbre journée de Sadowa les mit en campagne. Ils étaient soixante-six, y compris le vaillant capitaine Rhinberger qui les commandait. La petite troupe allait en Bohême, rejoindre l'armée autrichienne, quand, arrivée à Arlberg, lui parvint la nouvelle de la désastreuse bataille de Koniggratz. Des rumeurs de paix suivirent immédiatement. En effet, elle fut conclue bientôt après. Les fantassins volontaires qui avaient désiré si ardemment prêter le secours de leurs armes à François-Joseph, s'en revinrent attristés à leurs champs.

C'en était fait des Etats libres allemands. A l'exception du Lichtenstein tous furent fondus dans l'empire de Guillaume; la confédération des Etats du nord s'appela désormais Confédération d'Allema-



Vaduz, capitale de la principauté de Lichtenstein.

gne, et l'Autriche en perdant son hégémonie, se trouva fort affaiblie au dehors. Comment se fit-il que dans ces jours de tourmente politique, où seigneuries, comtés, duchés et petits royaumes étaient englobés dans les grands pouvoirs, comment enfin — Bismarck l'eut-il oublié — le Lichtenstein ne soit devenu portion de l'empire confédéré d'Allemagne? Seule la diplomatie du prince actuel suffit, en mettant son Etat sous l'égide du pacifique empereur des royaumes danubiens.

Deux ans après, le parlement licencia l'armée, en même temps qu'il passait un vote à l'effet d'exempter pour l'avenir les sujets du prince du service militaire. Quoiqu'il y eût prise d'armes contre la Prusse, ce qui, dans le code des nations, équivaut à une déclaration de guerre, l'on résolut de laisser l'affaire dans le statu quo. Mais la vérité ne subsiste pas moins: le Lichtenstein est en état de guerre — sans même le vestige d'une armée. Inutile de dire que les relations entre les belligérants ne sont aujourd'hui nullement affectées de cette hostilité.

II

La tête qui règne sur le Lichtenstein est Jean II, Maria-Francis-Placide, prince (first) de Lichtenstein et duc de Trappau et de Jägerndorf — vastes seigneuries silésiennes et moraviennes couvrant une superficie de 42,000 kilomètres ou 16,406 milles carrés; peuplées par 360,000 âmes, et d'un revenu annuel de 455,000 florins ou un million et demi de piastres. Il est né en 1840, à Eisgrub, en Moravie, et a suc-

cédé à son père en 1865. Sa famille est d'une origine reculée, puisqu'on la dit contemporaine à la maison d'Este, la plus ancienne des noblesses de l'Europe.

Jean II est à la fois prince et richeissime sujet, puisqu'il a quatre-vingt-dix-neuf châteaux — le plus grand nombre de propriétés qu'il est permis à un sujet autrichien de posséder. La considération que lui porte François-Joseph est toute royale, aussi, l'a-t-il décoré de la Toison d'Or et lui a-t-il assigné un rang élevé dans la direction de son armée. Les nombreux fermiers du prince l'ont élu membre du Reichstag.

Jean II, qui ne s'est pas marié, vit à la cour de Vienne, où il est “persona gratisima”. Le milieu impérial et très chrétien voit en lui un philosophe. Aussi s'est-il ménagé une retraite pour l'étude et le repos. Il a une prédilection marquée pour les peintures qu'il a collectionnées dans un de ses châteaux de la capitale.

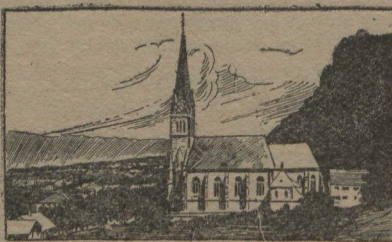
Loin de prélever des impôts sur le peuple de Lichtenstein, Jean II ne cesse de lui témoigner son estime, quoiqu'il ne l'ait visité que deux fois depuis son avènement, par des libéralités tout à fait dignes d'un prince de sa puissance et de sa foi. (Voir § IV).

III

Depuis la dernière modification apportée au sort de Lichtenstein, en 1878, il existe un conseil gouvernemental nommé Landtag, lequel est composé de quinze membres élus par le vote des électeurs, hommes de plus de vingt-cinq ans. Le cabinet comprend un administrateur en chef, qui en est aussi le président, un ingénieur, un garde forestier, un chancelier de l'échiquier et un juge en chef, le seul du pays. Les trois premiers, auxquels est dévolue une part active de l'administration, reçoivent de la cassette même du prince un traitement pour leurs services. Tous ces officiers civils ont des pouvoirs illimités; mais on a l'habitude de référer au prince, pour les matières, soit civiles, soit criminelles sur lesquelles le cabinet ne peut tomber d'accord. Par souci pour la justice, Jean II a voulu que son tribunal, sorte de conseil privé, n'en fût qu'un de première

instance et qu'appel final pût être porté à la cour suprême d'Innsbruck, en Vorarlberg.

Le parlement s'assemble à Vaduz, à la saison où la terre ne demande pas de travail assidu. Là-bas c'est ordinairement en août. L'on chercherait bien inutilement de partis politiques dans cette assemblée où chaque membre n'a en vue que les seuls intérêts de l'Etat. D'ailleurs, le peu d'affaires à expédier contribue grandement à simplifier les procédures; et une constante unanimité d'opinions règne durant cette session longue d'une semaine, tout au plus. Les débats entre députés y sont donc in-



L'église de Vaduz.

connus. Pourtant, afin sans doute que l'exception confirme la règle, un jour, M. l'administrateur, qui n'avait pas réussi à réconcilier deux adversaires, dut renvoyer chaque parti plaider sa cause devant le prince, dont la décision termina le différend.

Lichtenstein n'a pas de dette nationale. Ses revenus annuels qui atteignent 300,000

CLARK'S

Clark's Corn Beef

Le boeuf salé de Clark

Vendu en boîtes hermétiquement fermées. Le Boeuf Salé de Clark est une viande de première qualité, sans os ni parties inutilisables. Ouvrez la boîte et vous avez un mets délicieux et prêt pour la table. S'apprête très bien aussi en pâtés, etc. Procurez-vous-en dès aujourd'hui.

Wm. J. Clark, Mfr., - Montréal

Vous qui souffrez

d'Hémorroïdes

Internes ou externes, saignantes ou de démangeaisons

J'offre dans RECTAL un remède qui vous apportera un soulagement immédiat et une guérison radicale et permanente.

RECTAL

est un onguent composé de médicaments ayant une action positive sur les vaisseaux sanguins, c'est une préparation sérieuse préparée d'après la formule d'un de nos plus célèbres médecins, et mis dans des tubes métalliques spéciaux qui en facilitent l'application.

RECTAL est en vente à 50 cts chez les principaux pharmaciens ou expédié directement et franc de port sur réception du prix en s'adressant à

H. ARCHAMBAULT
Pharmacien, 78, rue Notre Dame Est, MONTREAL

Pour Bien Laver sans Frotter

TRADE MARK

EMPLOYEZ LA POUDRE RACSO

Le contenu d'un paquet de 5 cts suffit pour un lavage. — EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS.

Agence Générale : 1390, Boulevard St-Laurent

Phone Bell Main 5430 Etablie en 1862

Fauteux & Pacaud

AGENTS D'ASSURANCE

FEU, VIE, MARINE ET ACCIDENTS

Agents chefs pour le Canada: NEW YORK PLATE GLASS CO.

Agent spéciaux Cie d'Assurance North British & Mercantile, Feu et Vie. La compagnie la plus puissante au monde; capital assuré de 100 millions.

No 72, Rue St-François Xavier